

L'if : ce normand méconnu

(sélection)

L'arbre qui domine la religion* scandinave est, sans conteste *yggdrasill*, le frêne cosmique, l'axe du monde, qui abrite Asgard, le domaine des dieux. Dans son ouvrage *Mythologie des arbres*, Jacques Brosse rapporte qu'*yggdrasil* signifie "coursier Ygg, l'un des noms d'Odin (Wotan*), le premier et le plus ancien des Ases, le père de tous les Dieux*". C'est en se pendant au frêne cosmique, en se privant d'eau et de nourriture pendant neuf jours et neuf nuits, en se blessant lui-même, qu'Odin "subit la mort rituelle, initiatique*, celle à travers laquelle on obtient la connaissance suprême, ici les runes* qui sont le langage secret de l'autre monde".

Odin est d'abord un dieu de la guerre, mais il est devenu un maître de sagesse, de connaissance occulte. Mais d'après Georges Bernage (*Heimdal* n°39, 1984), se basant sur l'*Altgermanische Religionsgeschichte* de Jan de Vries, "grand spécialiste mondial de la religion ancienne de l'Europe du Nord" : "[...] l'arbre situé près du grand sanctuaire d'Uppsala en Suède était probablement un if ; il était toujours vert en hiver et portait des fruits au pouvoir médicinal, comme le note Adam de Brême (1 V schol. 138) [...]". Il semblerait donc qu'à côté de la conception d'*yggdrasil* (l'arbre du monde) comme un frêne immense, il y aurait eu, ainsi que le suggère Jan de Vries (par. 583), "la conception scandinave de l'est (danoise et suédoise) d'un if, comme celui d'Uppsala par exemple" [...]

Ces représentations terrestres en seraient plutôt un frêne pour le domaine islando-norvégien et plutôt un if pour le domaine dano-suédois. Et ce sont surtout des Vikings danois qui ont colonisé la Normandie."

L'if est lié au dieu Ullr dont la résidence se situe à Ydalir (vallées de l'if). Dieu un peu mystérieux, Ullr semble associé à Tyr, dieu "du droit, de la fidélité et du respect de la parole donnée" (Jacques Brosse).

Tous deux sont associés à l'arbre du monde, l'if en ce qui concerne Ullr, dieu protecteur, armé d'un arc en bois d'if et de flèches en bois de frêne, figure majeure et non mineure de la mythologie scandinave. Si l'on consulte les runes* et leur signification, il en ressort que deux arbres seulement y figurent, témoignage supplémentaire de leur importance :

– le bouleau : *berkanan* = B

– l'if : *iwas* = E

mais aussi – *yr* = ZIR aussi appelée *algiz* (élan)

L'if était supposé "absorber les miasmes" délétères exhalés par les cadavres en décomposition. Considéré, à juste titre d'ailleurs, comme toxique pour le bétail (les lapins et les daims peuvent néanmoins en consommer sans danger), leur présence, dans les cimetières traditionnellement groupés autour des églises, obligeait les propriétaires à écarter leurs animaux du lieu sacré. L'arbre avait aussi la réputation d'éloigner les bêtes sauvages susceptibles de déterrer les cadavres.

On prit, de plus en plus l'habitude de se réunir, au sortir de la messe du dimanche, sous l'if, d'y entendre les communications "officielles", d'y rendre la justice*, le vainqueur du procès repartant avec un rameau d'if en signe de victoire. D'aucuns ont

voulu expliquer par cette coutume l'origine du mot *bailli* = celui qui "baille" l'if ("qui donne", en ancien français). Cette thèse est très contestée (Littré, Larousse).

L'if funéraire prit donc une telle importance dans la vie du village que, la guerre de Cent Ans ayant provoqué la destruction de nombre d'entre eux, destinés à la confection des arcs, un édit de Charles VII avait ordonné la plantation d'ifs dans les cimetières (Archives départementales du Calvados, Caen, 14 J XXII/17, cité par Jean-René Maréchal dans *Heimdal* n°37, 1983).

– à Estry, d'après Duvillers-Chasseloup (1842) cité par Jean Fournée (*L'Arbre et la Forêt en Normandie*), "on dit qu'il a servi de fonts baptismaux pendant plusieurs années; mais ce qu'il y a de positif, c'est qu'aujourd'hui des conseils s'y tiennent, que des ventes s'y font et que l'église* n'étant plus assez grande pour contenir tous les fidèles, ils le considèrent comme en faisant partie et n'en approchent que la tête découverte".

Paradoxalement, cet arbre, gardien des défunts, symbole de l'immortalité, protecteur de l'église contre la foudre, cet arbre était en même temps lié, dans la conscience populaire, à la sorcellerie* et à la mort.

**"Mêlons, touillons et retouillons
Chaudron bouillonne à gros bouillons.
Pieds de ciguë arrachés dans l'obscurité...
Fiel de bouc et rameaux d'if
Cueillis dans une nuit sans lune..."**
Shakespeare, *Macbeth* (acte IV, scène 1)

Toxique reconnu par sa taxine, substance voisine par ses effets, du curare (elle provoque des contractures musculaires pouvant aller jusqu'à la tétanisation), il a servi à aggraver les blessures faites par les pointes des flèches de frêne préalablement frottées à l'if qu'utilisèrent entre autres, les Celtes* (procédé déjà mentionné par Pline l'Ancien). Plus tard, les habitants de la région de Domfront surent habilement, à l'aide d'une "bouillie à l'if" se débarrasser des poules un peu trop envahissantes du voisin et, éventuellement, de leur propriétaire... Deux chefs gaulois se seraient, si l'on en croit Jules César, suicidés à l'if après leur défaite.

La mythologie* grecque le faisait pousser sur les bords du Styx, le fleuve des Enfers° et Pline l'Ancien mettait déjà en garde le voyageur contre "son ombre malfaisante". Il est vrai que de nos jours encore, ne regardez pas l'if de Tourville (Eure) car vous perdrez votre chemin ; ne vous endormez pas dessous car vous risquez de ne pas vous réveiller et ne réveillez pas quelqu'un qui s'y serait endormi, cela pourrait lui être fatal !... Par contre, vous pouvez gratter la statue de Saint Denis placée dans l'if de Calletot (Eure) et mélanger la poussière obtenue au biberon d'un bébé malade : sa fièvre devrait disparaître rapidement !...

Pendant que certains donnaient la mort avec l'extrait d'if, d'autres s'en servaient comme emménagogue (médicament pour les règles) ou en cas d'épilepsie ! Et actuellement ?

Vous pouvez, à condition de prendre soin d'enlever soigneusement le petit grain noir placé au centre, faire et déguster une délicieuse confiture de fruits d'if (arille). Une information au journal télévisé d'Antenne 2, fin mai 1991, nous apprenait qu'aux USA des scientifiques travaillent d'arrache-pied (à tel point que les écologistes cana-

diens s'inquiètent au sujet de leurs forêts d'ifs "sauvagement décimées" depuis quelque temps) sur un médicament à base de taxine dont ils ont découvert la faculté de détruire les cellules cancéreuses. L'if serait-il l'ultime espoir pour tant de victimes de ce fléau moderne ?

Arbre de la mort et de l'immortalité, arme de fin et de guérison... L'if par delà les siècles et les millénaires reste fidèle au symbole* même de fidélité qu'il était déjà pour tant de peuples à l'aube de l'humanité, fidèle jusque dans notre époque où il a pratiquement tout perdu de sa signification primitive, au " paradoxe vivant " qui, de tout temps, l'a, entre tous les arbres, caractérisé...

"Et je demande instamment la conservation et la protection de ces vénérables témoins des âges lointains, qui sont les plus anciens êtres vivants que possède la Normandie..."

Ainsi Henri Gadeau de Kerville finissait-il, en 1895 sa *Note sur les ifs funéraires de Normandie*.

Laisserons-nous, un siècle plus tard, son appel sans réponse ?...

"Les Ifs.doc", courriel @ reçu sans référence !
(que l'auteur pardonne notre correspondant qui manque un peu de "métier" !)